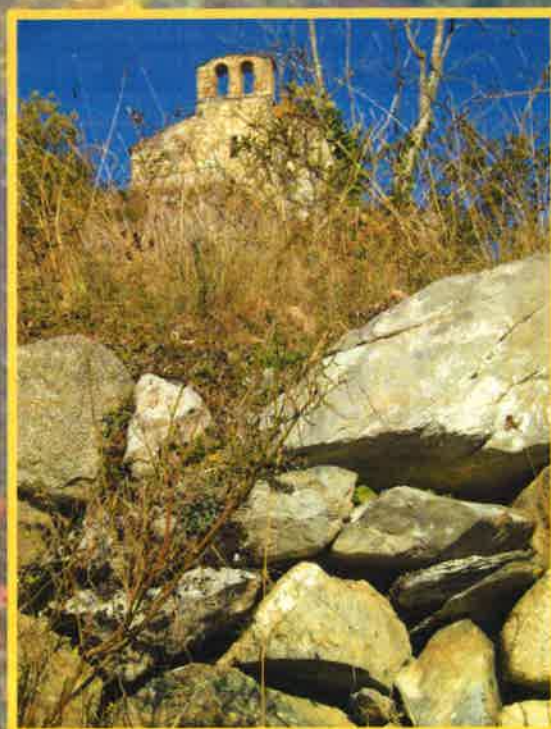


Les Amis de
Gestiès-Balgéso



2016



Les Amis de Gesties-Balgés

Mairie

09220 Gesties

www.gesties-balgeso.fr

gesties.balgeso@gmail.com

Nous vous rappelons que si, pendant deux années consécutives, un adhérent ne règle pas ses cotisations, il est radié de l'Association.

Le mot de la Présidente

Dans cette période de troubles, de perturbations et de violence, se ressourcer à Gesties et passer des instants de convivialité me semble important.

J'écris ces quelques mots au lendemain de la soirée d'Halloween et c'est avec un réel plaisir que j'ai observé l'implication des nouveaux membres du bureau. Ainsi, cela va permettre d'apporter des idées novatrices et de régénérer notre belle association.

Les festivités à venir seront toujours préparées dans le souci de rassembler et de satisfaire la majorité des adhérents, le nombre constant et même en augmentation nous encourage dans notre investissement.

NON l'engouement de 2015 suscité par les festivités des cinquante ans n'est pas retombé comme un soufflet et **OUI** les jeunes et les moins jeunes continuent à prendre plaisir à se retrouver au travers des activités de l'association 'BALGESO AMIS DE GESTIES '

Profitons de ces moments festifs et apprécions-les à leur juste valeur.

NADINE

Compte-rendu de l'assemblée générale du 18 août 2016

40 personnes présentes.

La présidente accueille les adhérents et les remercie de leur présence.

Bilan financier

La trésorière donne lecture détaillée des comptes et invite les adhérents à les consulter à tout moment.

Bilan moral

La présidente remercie tous les adhérents qui apportent leur aide, surtout pour les tâches ingrates. Leur présence dynamise les organisateurs. Merci également aux jeunes qui s'investissent beaucoup et aussi à Frédéric Pasian pour le site internet. 65 personnes sont inscrites à la "Newsletter" et 45 personnes sur Facebook.

La semaine de la fête 2015 s'est bien déroulée malgré une mauvaise météo. De plus en plus de personnes s'inscrivent au repas de la fête.

Halloween : les parents continuent à organiser cette manifestation et le nombre de participants ne cesse de croître

Le repas des chasseurs : ce repas est organisé par Christian Alberti et les chasseurs que l'on remercie. Les bénéfices ont été versés à l'association.

Le repas de l'amitié : soirée agréable et réussie.

Le concert : la présidente remercie Alain Giacomel et Magali Fauchon pour l'organisation de cette manifestation ainsi que la municipalité qui a mis le gîte à la disposition des musiciens. Une cinquantaine de spectateurs ont pu apprécier la musique du duo "56 Social Club".

Les grillades : la météo favorable a contribué à la réussite de cette soirée en plein air.

Nadine et Margaret souhaitent prendre un peu de recul et sont beaucoup aidées par les nouveaux membres du bureau. Nathalie a pris en charge l'approvisionnement de tout ce qui est nécessaire pour les repas et apéritifs.

Semaine de la fête 2016

Une soirée d'ouverture animée par Christian et Margaret a permis de présenter les activités de la semaine.

Le concours de pétanque "village" : 26 équipes ont participé mais la compétition a été interrompue par la pluie.

Sortie au Plateau de Beille : une quarantaine de personnes ont passé une bonne journée organisée par la Ferme du Quié avec une marche commentée suivie de grillades. Margaret remercie Guillaume, Antoine et Matthieu qui ont déjà préparé un article sur la sortie pour le prochain bulletin.

Le concours de belote : 16 équipes ont participé au concours.

Les jeux du mercredi : seulement 12 enfants étaient présents. Il faut donc repenser cette manifestation.

Le jeu du 31 : 48 personnes réparties en 8 équipes ont participé au jeu **créé** par Christian Delmas. La soirée a connu un grand succès. Gwenaël Caurant a apprécié la formation des équipes par tirage au sort et a suggéré l'inclusion de davantage de questions pour les adolescents.

Les statuts : lors de l'assemblée générale de 2015, la mise à jour des statuts de l'association a été évoquée. Gérard Delpla y a travaillé et le bureau espère qu'après étude par le Conseil d'Administration, les nouveaux statuts pourront être présentés aux adhérents en Assemblée Générale extraordinaire en 2017.

Il y a quelques années le bureau de l'association comptait deux représentants des jeunes. Compte-tenu du nombre d'adolescents actuellement au village et vu leur enthousiasme pour participer aux actions de l'association, il a été décidé d'élire deux représentants à nouveau. Elodie Avrillon et Morgane Daurio se portent candidates et sont élues à l'unanimité.

Projets

L'organisation d'un après-midi pour les adolescents avec une activité en dehors du village une année sur deux ou trois. Un appel est fait aux représentantes des jeunes pour donner des idées.

Le concert est une manifestation qui doit rester au calendrier.

Les repas : il est envisagé de proposer un repas simple et moins cher pour les enfants de moins de 10 ans si les parents le souhaitent.

Les Grillades : cette soirée doit rester simple. Une organisation différente pour la préparation du repas est à l'étude

Alain Marfaing a exprimé sa satisfaction du maintien du concert au programme de l'association. Il félicite les jeunes pour leur implication à Balgésó.

Association des Amis de Gestières Balgésio

La composition du bureau :

Présidents d'honneur	Marfaing Roger
	Marfaing Josette
	Marfaing Alain
Présidente	Marfaing Nadine
Vice Président	Campagne Pascal
Trésorière	Pravié Laurence
Trésorière Adjointe	Audouy Nathalie
Secrétaire	Macé Margaret

Les membres conseils sont :

Achour Valérie, Charrier Marie, Fauchon Magali, Marfaing Angèle,
Marfaing Dominique, Mathe Henriette, Renaud Jeanine, Renaud
Gisèle, Serny Roselyne, Terral Michèle

Audouy Marc, Delmas Christian, Delpla Gérard, Marfaing Francis,
Marfaing Mathieu, Pasion Frédéric, Terral André, Voisin Jean-François



Gestiès insolite



Ballade mémorable à Mille Roques

C'était une belle journée de juillet qui avait commencé bien tôt puisqu'Emile, le Maire de Gestès de l'époque avait décidé de nous emmener Henriette et moi à Mille Roques (2464m!!!).

Moi, rien que le nom de "Mille Roques" me faisait entrevoir des tonnes de rochers dans ce pays qui monte beaucoup et ne descend pas souvent (si! si! je vous assure). Mais nous partîmes tous les trois avec Dick, le chien. Après une petite halte au chalet du Pinardel pour un café, nous nous retrouvâmes sur le fameux site de Mille Roques. Je dois bien avouer que si la montée m'a donné quelques frayeurs, elle ne fut nullement fatigante puisque c'est en Hélico que nous avons fait le voyage!

Magie de la montagne, des espaces inconnus que le regard balayait presque à 360°, de l'air chargé de parfums herbacés, des isards que je croyais toujours voir et qui n'en étaient pas, des rapaces qui planaient majestueusement dans les airs. J'en prenais plein les yeux, plein les narines et nous restions silencieux. Seul Dick trottnait autour de nous en flairant chaque caillou.

C'était beau, très beau mais le temps passait et le soleil nous indiquait qu'il était temps de s'alimenter. Ce que nous fîmes avec enthousiasme. Emile avait pensé à tout et assis sur des pierres, nous attaquâmes bravement pain, saucisson, jambon et une boîte de sardines. Ah! les sardines en montagne! Que c'est bon! La boîte fut rapidement vidée. Ne restait que l'huile au fond. C'est alors qu'Emile attrapa la gourde de vin (et oui, nous avons du vin et à cette altitude, il était bien plaisant à boire), en versa une bonne rasade dans la boîte et remua le tout.

- T'en veux? me demanda t-il?

Mon visage devait refléter mon dégoût devant cette mixture car il souleva les épaules et marmonna:

-Tu es une "campardine", tu connais rien du tout! Et il avala d'un trait son breuvage qu'il eut l'air d'apprécier. Je ne savais pas trop ce qu'était une "campardine" mais je préférais ne pas demander...

Après ce très bon casse-croûte, nous restâmes assis un bon moment, Emile racontant avec sa verve habituelle des anecdotes de chasse auxquelles Henriette ajoutait celles de son enfance. Ils parlaient patois, en avaient l'air heureux et si je ne comprenais pas tout, je dégustais ce moment si particulier dans ce cadre si sauvage.

Mais en montagne, le temps passe vite et il fallait redescendre au refuge de Peyriguels. Il jeta un regard circulaire et siffla son chien. Il n'y avait plus de chien! On courut partout, on appela, on siffla, on descendit d'un côté, on remonta de l'autre. Rien! Il fallait se rendre à

l'évidence: Dick avait disparu. Le chien n'était pas tout jeune et avait des problèmes de santé. Était-il tombé dans une crevasse, avait-il fait un malaise? L'espace était si grand, le terrain était si accidenté! C'était chercher une aiguille dans une botte de foin.

Il fallut se résoudre à partir, la mort dans l'âme. Nous avions l'impression de l'abandonner. Des images de bêtes sauvages le dévorant pendant la nuit comme la chèvre de Monsieur Seguin me venaient à l'esprit.

Le retour fut une longue marche funèbre. Quelquefois, Emile s'arrêtait, lançait un coup d'œil aux alentours et disait: "Il va me manquer, il va me manquer!"

Je ne pensais pas que Peyriguels fût si loin. Ce retour était interminable. Enfin, nous aperçûmes le refuge. Emile le scruta de ses jumelles: "rien! Il n'y est pas".

On quitta la crête pour descendre jusqu'à la jasse de Peyriguels. Emile marchait de plus en plus vite sur ces pentes herbeuses pourtant glissantes. Enfin, il atteignit la porte, moi sur ses talons. Il l'ouvrit fébrilement et se précipita dedans pour ressortir aussitôt: "J'ai un appel, j'ai un appel"! Il prit le téléphone et sa figure explosa de joie: "Il est à Gestières, il est à Gestières! Un pêcheur l'a trouvé à Brouquenat et l'a ramené à Armande".

On s'est sauté dans les bras les uns des autres. On avait les larmes aux yeux, on riait. Ce fut un moment d'émotion intense, un moment complètement fou!

Alors, Emile sortit la bouteille de Pierlan du frigo, attrapa les verres et nous servit. On trinqua et on but et cette Blanquette avait un goût extraordinaire!

Le lendemain matin, vu le mal de tête que j'avais et la soif qui me taraudait, j'ai compris qu'on n'avait pas bu qu'une bouteille de Pierlan!

Peu importe! La gueule de bois s'est dissipée depuis mais jamais je n'ai oublié cette virée à Mille Roques, ce bonheur d'être dans ces paysages grandioses, ce casse croûte si goûteux et si chaleureux et puis l'angoisse, le chagrin et enfin la délivrance.

Et chaque fois que j'ouvre une boîte de sardines, je pense à toi, Emile. Je me dis qu'un jour, je le ferai, je goûterai. Mais je n'y suis pas encore arrivée. Des fois qu'en le faisant, j'y perdrais un peu de la magie de cette si extraordinaire journée de juillet...



Les grillades



FEUX,

Au printemps, lors du traditionnel repas des grillades certains ont eu la bonne idée de prolonger le jour le plus long en faisant un beau feu autour duquel nous nous sommes rassemblés.

Devant ces flammes qui dansaient, joyeuses, j'ai bien sûr revu ce feu terrible, destructeur qui, il y a 4 ans dévorait notre maison et celle d'Henriette. J'ai pensé que le feu a toujours eu ces deux visages : le feu destructeur et le feu bénéfique.

Pendant la nuit du paléolithique, le feu apprivoisé, nourri, dompté a permis aux hommes de s'éclairer, de se chauffer, de cuire les aliments, de faire fuir les bêtes sauvages...La maîtrise du feu a été un progrès fabuleux dans l'histoire de l'humanité.

Quelques feux sont restés tristement célèbres :

- Le feu de la bibliothèque d'Alexandrie, unique entre toutes, a détruit des manuscrits uniques des auteurs grecs, romains de toute l'antiquité, témoins d'une culture à jamais perdue.
- Le feu a embrasé Rome allumé, dit-on par Néron qui accusa les Chrétiens.
- Le feu qui réduisit Londres en cendres partit du four d'un boulanger.

Et comment ne pas parler de ces grands bûchers dressés par l'Eglise où Juifs, Musulmans, Vaudois, soi-disant sorcières, Cathares périrent de façon effroyable. Le terrible bûcher de Montségur, si près d'ici vit encore dans nos mémoires où 300 hommes et femmes cathares, attachés à des pieux, brûlèrent toute la nuit.

Mais je veux finir par la belle image du feu joyeux de la St Jean qui éclaire les douces nuits d'été.

Feu de joie

Feu de paille

Feu grégeois

Feu de Bengale,

Feu d'artifice

Feu de l'amour.....

Michèle TERRAL

Quelques écritures pour le bulletin de 2016

Tâche ardue que d'alimenter un écrit pour un pèlerin qui n'a "pérégriné" à Gestès que peu de temps, d'une année à l'autre, de trouver les mots qui nourrissent les idées, en souhaitant que la cadence marquée puisse aider les rayonnages de l'Association à s'allonger.

Souhaitant aussi que d'aucuns, plus assoiffés de verbe aient la curiosité d'ouvrir les cartons d'archives de la commune pour exercer leurs droits de citoyens sur le patrimoine communal et nous renseigner sur la vie de nos compatriotes anciens et contemporains.

Dans une civilisations des loisirs, des esprits plus jeunes et plus dispos auraient l'occasion de donner la part belle à des loisirs de recherche. Certains s'y emploient m'a-t-on dit.

Dans ce but, il est recommandé, même à des étudiants septua-octogénaires de retourner à l'école non pas pour devenir chartistes en se plongeant dans la paléographie mais pour faire part aux ginesiens de quelques découvertes locales qu'ils auraient dénichées.

Il doit bien encore s'en cacher quelques-uns et leur découverte serait une joie pour tous les impétrants, même s'ils ne reçoivent pas un diplôme. Sans doute peut-on faire resurgir au sein des familles un document qui ajouté à d'autres peut faire une histoire et peu importe s'il n'est pas fameux.

L'histoire de la vie, de la **mort**, celle de la faim, de la soif, celle de l'enfance et de la vieillesse peuvent se faire comme me disait un ami, avec des archives d'école maternelle ou des comptes de ménage.

Une saga familiale bien ancrée dans le village nous en a donné l'exemple depuis bien longtemps et nous a bien intéressés.

Cependant, rédiger un article pour l'Association en prenant pour sujet le fait de demander aux amis d'en composer un eux-mêmes, voilà qui dépasse le bon sens. Faut-il que des neurones trop à sec soient à ce point desséchés pour ne plus savoir trouver un thème ? Ce qui éviterait à mes amis de pallier à ma carence.

Il est vrai qu'après avoir feuilleté au moins cinquante numéros de la collection de cette publication annuelle, on puisse se poser la question d'un éventuel renouvellement, non pour informer les adhérents mais pour les divertir.

D'abord, sans doute, en remplissant la page blanche et marquer ainsi la bonne volonté de celui qui "sue" sous le burnous" mais en tempérant la logorrhée des mots, mais aussi avec d'autres types d'expression, dont beaucoup, ici, ont le secret et dont ils ne se privent pas: le

film, la photo, la vidéo etc... et d'autres moyens devenus "top secret" pour l'intelligence de l'écrivain public.

On doit reconnaître que les émules de Gutenberg doivent se faire à l'idée que les archives contemporaines comportent désormais des éléments qui ringardisent les tentatives du scribe à se faire imprimer et le modéreront dans son conservatisme. Il ne cachera cependant jamais son adoration pour la stabilité du papier qui demeure bien commode et économiquement confortable pour raconter ce que l'on voit, ce que l'on entend, ce que l'on sent: en un mot, tout son ressenti.

Finis le *lais* pour combler un espace vide, en attendant l'étincelle qui permettrait, en rencontrant la vie de Gestières, de la raconter...

Voici, peut-être en ce 21 août de l'an 2016, venu le moment d'en indiquer quelques instants très récents.

Un jour, ce fut une assemblée rondement, magistralement menée dans une salle bien garnie, puis le lendemain, des préparatifs de "choses" succulentes et installation de nouveau matériel sous un ciel menaçant qui nous accorda sa clémence lors d'un repas du soir où se sont rassemblés un nombre incalculable d'amis.

Nouvelles rencontres, papillonnage pour assurer le contact et se rendre compte d'un élan extraordinaire de convivialité.

A Gestières, pour cet état d'esprit, nous avons toutes les médailles olympiques.

Personnellement, joie d'y retrouver un ami après presque soixante ans d'éloignement à laquelle s'est ajoutée la joie d'en avoir retrouvé deux autres, connus en ces temps déjà anciens, à quelques années d'intervalle et qui, s'ils lisent ces lignes, se reconnaîtront.

Gestières, un lieu de rencontre idéal pour conforter la vie !

Combien aussi a-t-on pu apprécier, après des cérémonies officielles au monument aux morts enveloppé de brume, dans une salle dont on aurait dû écarter les murs pour pouvoir y circuler, après la distribution des "birnouzets" *, la prestation d'une chorale (la même qui s'était produite lors des festivités en 2015) dont on ne peut qu'apprécier le choix classique des airs ariégeois et leur interprétation dans une salle qui n'étouffait pas le son.

Un merveilleux chant basque très mélodieux débuta le florilège et les montagnes se rendirent compte que les montagnards étaient là et bien là, pour faire pâlir les chœurs du Capitole.

Le Caruso de nos rêves y percera tôt ou tard, découvert par notre énergique maestro complètement complice avec les exécutants. J-F.V. était bien là, lui aussi...

Mais on n'en finirait pas de citer ceux qui sont là, également, dans d'autres domaines.

De généralités, il semble que l'on soit passé à l'évocation de faits plus concrets, pris sur le vif et conclure qu'ils nous ont enchantés.

Merci à ces derniers événements qui ont pu titiller la plume ... et à la bonne fortune, l'heur, la bonne étoile d'un gratte-papier qui restera longtemps bercé par les ondes des flonflons de la fête harmonieusement continués par des musiques radiodiffusées.

P.C. du 15 au 21 août 2016

* "Birnouzets" conférer Rabelais pour ses énumérations de plats délicieux à consommer.



Il y a quelque chose dans l'air ...

Il fait bon vivre à Gestès en cette semaine de fête.

Je ne parle pas seulement du bon air des montagnes.

Mais de cette occasion pour tous (enfants, parents et grands-parents) de retrouver des amis, de la famille ou simplement des connaissances...

Un air de famille quoi !

Qu'il est agréable de partager des moments conviviaux autour d'activités, de jeux, d'apéritifs, de repas avec tout un chacun, dans la joie et la simplicité.

L'air de rien, on en oublierait presque la réalité de cette société qui prône le chacun pour soi, où l'on ne connaît pas son voisin parfois.

Ici tout le monde se salue, se rencontre et tisse du lien.

Cette année, j'ai entendu un air venant de l'église. Pas un de ces courants d'air qui siffle et rappelle le vide du lieu.

Non, un air différent. J'ai poussé la porte et ai découvert un groupe de passionnés qui chantent.

Ils m'ont invité dans leur "Refuge". Je me suis mêlé à eux, fiers de leurs "Montagnes Pyrénées", de leurs racines, de leur pays, de cet "Arièjo ! Arièjo ô moun pais".

Certains anciens ont revisité leurs "jeunes années", se sont rappelés "les blés d'or" et toutes ces histoires qu'ils aiment à raconter.

Nous avons déployé "Hegoak (les ailes)" pour voler dans les airs Basques.

Il n'est pas simple de chanter tout en écoutant l'autre. D'ailleurs "Se canto" le dit bien :

"Se canto, que canto (S'il chante, qu'il chante)

Canto pas per you" (Il ne chante pas pour moi)

A bien regarder ce village, chacun y met tout son cœur.

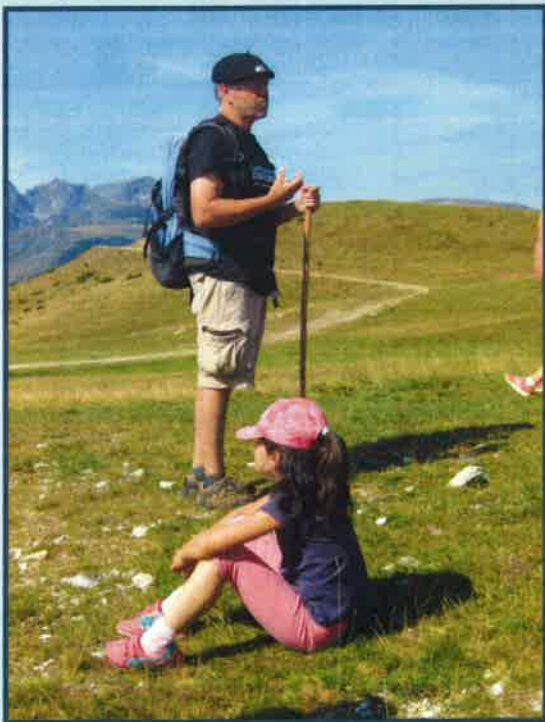
A bien l'écouter, c'est une invitation au partage, au plaisir d'être et de faire ensemble...





Balade
au

Plateau de
Beille



BIENVENUE A BEILLE

C'est à 10h, que nous sommes arrivés au Plateau de Beille, à 1790m d'altitude après une courte pause à Les Cabannes au pied du massif montagneux.

Nous avons été accueillis par le guide qui nous a présenté la vie du vacher. Commenant par les 3 outils indispensables à sa vie quotidienne : « le pal » une sorte de grand bâton, « le sel » pour attirer les vaches et « les cloches » pour les repérer. Pour finir sur les techniques, tel que la « vache noire ».

C'est à ce moment-là que nous avons commencé la marche dans la forêt. Le guide nous a alors parlé de la faune et de la flore en énumérant le rôle des plantes mais également celui des animaux comme « les fourmis rousses ». Il nous a fait, par la même occasion, part des règles de sécurité en montagne que nous devons adopter en cas de danger, intempéries etc...

Nous avons ensuite continué notre marche pour arriver au sommet, où le repas traditionnel de la région nous attendait, servi par des amoureux de la nature.

- Charcuteries en guise d'entrée,
- Suivi de deux sortes de viandes rouges : du steak haché et du faux filet
- Du fromage ariégeois et de la croustade aux pommes pour terminer le repas
- Le tout accompagné d'un vin rouge.

Le repas terminé, nous sommes redescendus et avant de nous séparer Alain, le maire de Gesties, est intervenu pour nous faire part de l'installation d'un jeune couple de bergers ainsi que l'ouverture paysagère pour le déboisement des alentours de notre village.

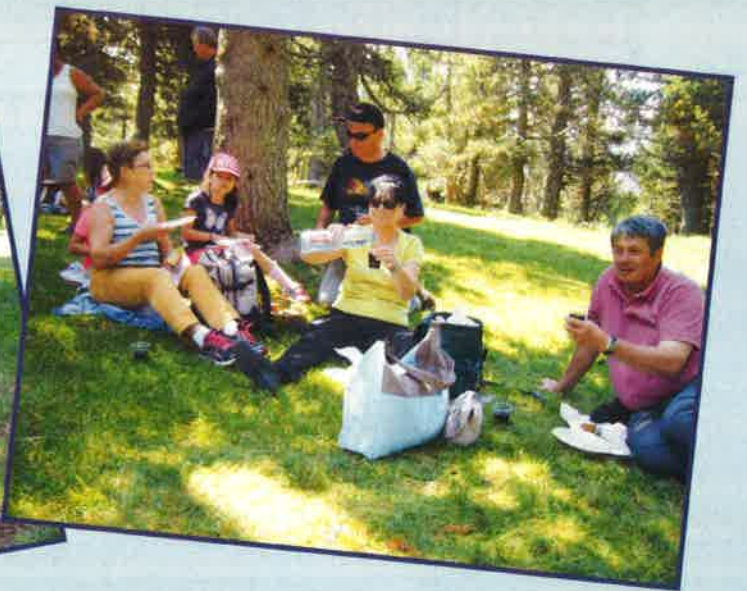
Nous garderons un très bon souvenir de cette sortie ensoleillée et chacun par la suite a regagné son domicile.

Nous remercions les organisateurs de nous avoir fait passer une excellente journée.

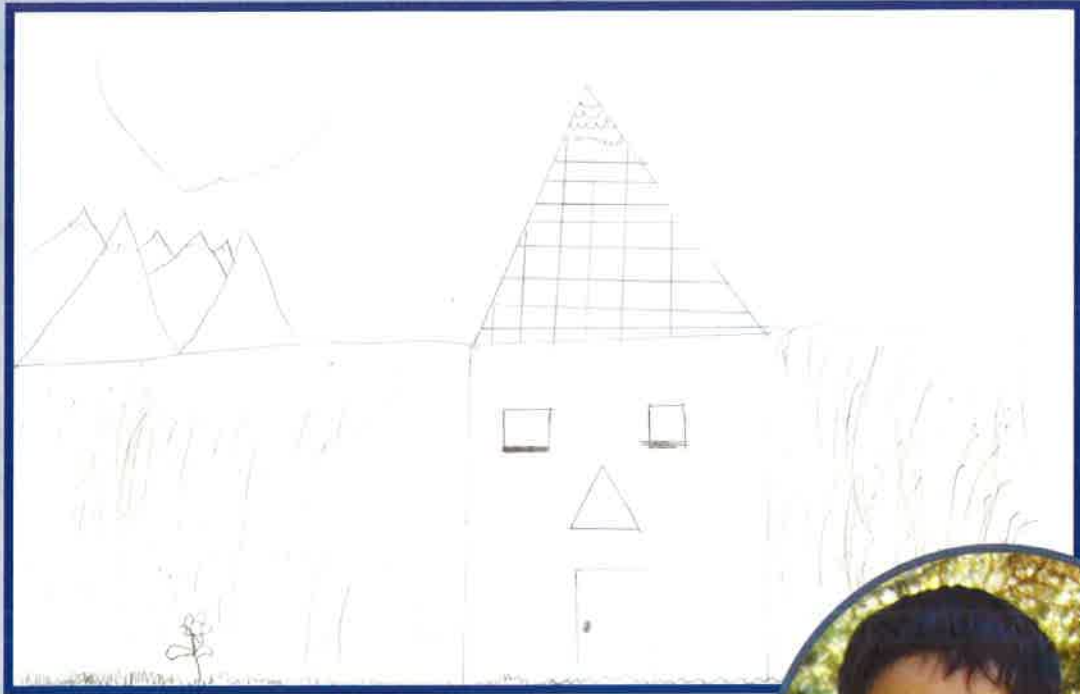


Antoine
Guillaume
Mathieu



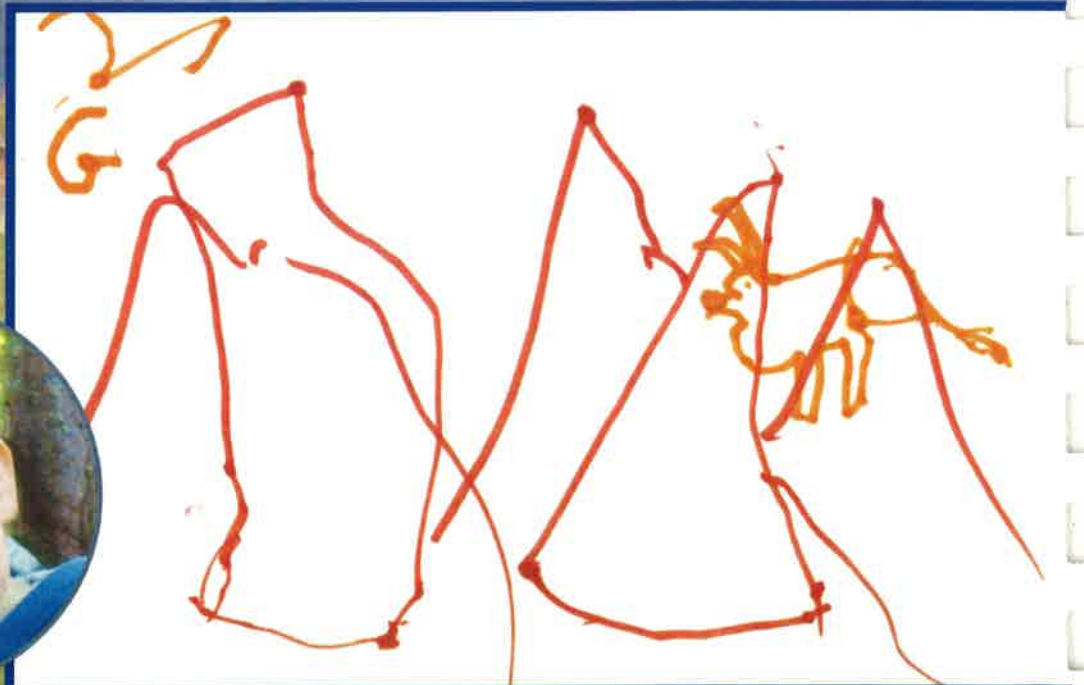


Les
courageux



Tiennot

Gabriel



Léa



Clara





Le jeu du 31



Ils étaient nombreux le mercredi soir de la semaine des festivités gestiéroises à attendre dans la grande salle à être appelé après tirage au sort effectué par Nathalie, pour jouer au jeu du 31, nouvel évènement où plusieurs équipes (8 en tout) composées de 5 à 6 personnes jeunes et moins jeunes s'affrontèrent dans la bonne humeur pour tenter de répondre à des questions de culture générale, d'histoire, de curiosité encyclopédique, etc...

Accompagnés par mes deux assesseurs Max et Jean François, nous nous livrâmes tous les trois au jeu des questions réponses et le comptage des points effectués avec maestria par notre Manu national, nous permit de désigner à la fin des questions l'équipe gagnante de ce nouvel opus ariégeois, à savoir l'équipe BREXIT emmenée par notre anglaise de charme, j'ai nommé Margaret Macé, ils répondirent à toutes les questions posées et obtinrent la note de 31 points maximum.

Une magnifique coupe fut remise à l'équipe BREXIT en se promettant d'être, tous présents l'année prochaine afin de conserver leur précieux trophée.



Samedi 20 août



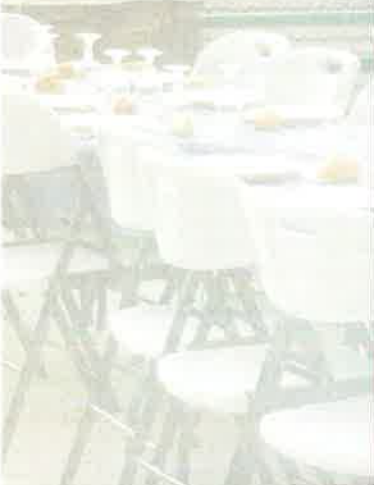
Une Messe Enchantée

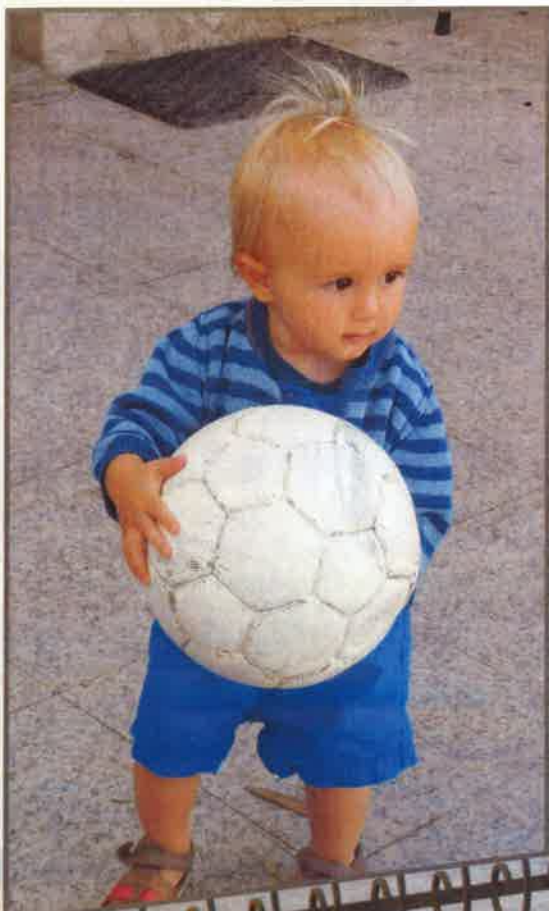
Il est souvent difficile et délicat d'insérer lors d'une fête de village au moment de la messe, une accroche verbale ou musicale pour célébrer un moment dramatique. Ce fut pourtant le cas, samedi 20 août quand notre quatuor de charme composé de Gaëlle, Camille, Nicole et Christian entamèrent l'AVE MARIA de Charles Aznavour pour rendre hommage aux victimes des attentats perpétrés sur le sol français depuis janvier 2015.

Souhaitons à ce quatuor de continuer à nous enchanter pour 2017 afin d'animer la messe de la fête dans un contexte moins douloureux que celui de 2016.



Été 2016











La Fête c'est
aussi ...
le travail !



Programme provisoire de l'été 2017

17 juin

Concert

"Antacanto"

musiques actuelles sud-américaines

8 juillet

Soirée grillades

animée par Manu

14 au 19 août

Semaine de la fête

Pétanque "village"

Sortie

Concours de belote "village"

Après-midi ados

Jeux des petits



Ouverture de chemins

L'idée a émergé il y a près d'un an à l'occasion d'une réunion du bureau de notre association. Quelques irréductibles passionnés de montagne et de nature avaient alors proposé de mettre en valeur le patrimoine historique de Gestières. L'association a pour but l'animation et cherche à préserver la convivialité au sein de notre communauté villageoise. Cependant au delà des aspects festifs, notre association a également pour objet de faire connaître et valoriser le patrimoine, l'histoire récente ou les traditions.

Parmi ses multiples missions, le PNR des Pyrénées Ariégeoises contribue à la mise en valeur du bâti ancien de nos vallées. A Gestières, le lavoir de Gigre et la Chapelle Saint-Nicolas ont récemment bénéficié de restaurations et cette année c'est l'ouverture paysagère qui a été rendue possible.

Cependant, les chemins, murs et terrasses, témoignages exceptionnels et fascinants de l'activité agricole et pastorale de notre village disparaissent peu à peu sous une végétation de plus en plus luxuriante.

Lors du radieux week-end d'automne des 29 et 30 octobre 2016, les Amis de Gestières Balgésou, en collaboration avec la municipalité ont réouvert deux sentiers qui vous permettront d'aller à la découverte du patrimoine naturel et historique du village. Ces sentiers faciles et accessibles sont l'occasion de parcourir ou faire partager les anciennes terrasses agricoles et pastorales aujourd'hui abandonnées.

Alors que la municipalité fournissait le carburant pour les débroussailleuses et tronçonneuses des adhérents, l'association se préoccupait de celui des bénévoles (café, repas de midi, repas du soir et apéritifs).



Deux jours de travail auront été nécessaires pour rendre deux anciens chemins praticables à pied, en VTT ou encore en raquettes dès que la neige fera son retour.

Un peu comme des enfants qui n'arrivent pas à terminer leur jeu de construction pour aller dormir, dès le premier sentier ouvert, objectif initial du week-end, la plus part des bénévoles étaient déjà prêts à s'attaquer à un second chantier. C'est ainsi, que dès le dimanche matin, à la faveur d'une nuit plus longue du fait du passage à l'heure d'hiver, un nouveau groupe frais et dispos se reconstituait pour s'attaquer à un second sentier largement envahi d'une épaisse végétation de ronces, buis, frênes ou noisetiers.



Ainsi, à l'issue du week-end, près de deux kilomètres de sentiers avaient été réouverts :

- la boucle de Peymija, depuis le réservoir de Ligounat jusqu'à la piste forestière (1,7 km)
- la boucle de Sarradel, depuis le réservoir de Ligounat jusqu'au GR10 (1,6 km)



Cet important travail a réuni une quinzaine de Gestieois rejoints par Jean-Jacques Gramatica et Arsène Barbosa, respectivement président et membre de l'Association de Découverte de Restauration et d'Entretien des Sentiers et Sites (ADRESS) de Siguer. Cette collaboration a permis de nouer des liens, et il y a fort à parier que de nouveaux sentiers seront prochainement mis en valeur.

D'ailleurs, les idées fusent déjà :

Assurer la jonction entre le GR10 et le lieu-dit Bals, réouvrir le sentier qui mène au col de Foujoul ou encore reprendre l'entretien du sentier qui mène aux Bordes et déjà réalisé il y a quelques années par des Gestieois partageant cette même passion pour notre patrimoine.

Comme toujours à Gesties, la journée s'est terminée autour du verre de l'amitié et d'un repas convivial.

Merci à toutes et à tous pour votre participation.

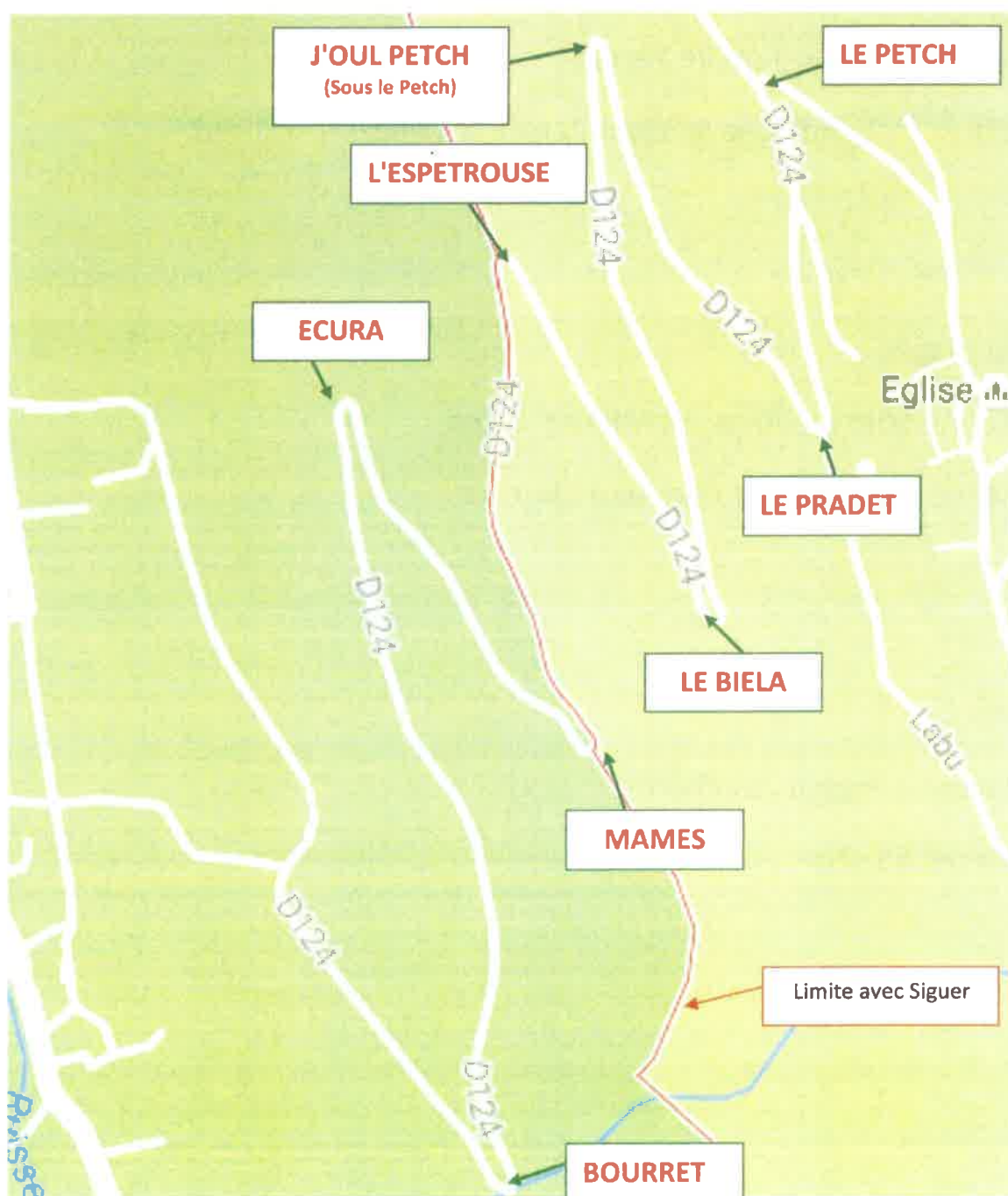
Ca tourne pour aller à Gestès!

Au temps où hommes et bêtes empruntaient les chemins rocailleux qui n'étaient pas encore des routes goudronnées, les lieux étaient presque partout désignés par un nom dont on a oublié l'origine mais qui permettaient à ceux qui passaient par là de savoir très exactement où ils se trouvaient. A Gestès aussi, les paysages étaient identifiés. Certains noms sont restés "le Petch, Labu..." et nous sont familiers, d'autres se sont perdus.

Mais savez-vous que la petite route sinueuse qui part de Siguer pour aller à Gestès compte 8 tournants et que chacun d'eux porte un nom?

Grâce au concours d'Henriette et d'Emile de Labios, les voici tirés de l'oubli!

Marie-Christine Bernède



Nos joies, nos peines

Naissances :

Manuel Jordan-Terral (2015)

Margot Lafitte (famille Terral)

Léa Perret chez Lise et Yoan Perret (Cyrille/Mouichou)

Mariages :

Karine Serny (Labios) et Mickaël Urios

Marie Guillemot et Christian Charrier

Décès :

Jacques Pigout (Guilhem)

Pierre Alberti



